

L "A Very Eye", bain de beauté

Le tandem de Tumbleweed se mue en sextet englobé par la foule.



Marie Baudet | journaliste culture | scènes



Publié le 05-10-2022 à 22h37 - Mis à jour le 06-10-2022 à 09h10



©Stanislav Dobak

Angela Rabaglio est suisse, danseuse et chorégraphe. Micaël Florentz, français, musicien autodidacte, est venu au mouvement ensuite. Établi à Bruxelles depuis une dizaine d'années, le tandem y a fondé la Cie Tumbleweed, du nom de ces plantes dont les fines branches, séchées et amalgamées, virevoltent au ras du sol, au gré du vent, parfois sur de grandes étendues.

Créé en 2018, [leur duo The Gyre](#), en format bref ou plus étendu, faisait du tourbillon sa matrice hypnotique, avec pour compas la marche, incessante, obsédante.

Les mêmes ingrédients entrent dans la composition de leur nouvelle création : arpentage, rotation, lien et distance. Avec cette différence notable que [A Very Eye se diffracte en six corps](#) (Charlie Prince, Sergi Parés, Jeanne Colin, Mona Felah, Angela Rabaglio, Micaël Florentz) et s'inclut dans l'assistance.

De plain-pied

Débarrassée de ses gradins, la chapelle des Briggittines offre en effet toute sa surface – tapissée d'une moquette blanche absorbant sons et chocs – tant au

public qu'aux six corps qui se meuvent là parmi les autres. Dans une pénombre qui se lève imperceptiblement, les mouvements d'abord se confondent : entre performance et assistance, le plain-pied implique une équité que la distinction, ensuite, n'effacera pas tout à fait.

En ménageant leurs effets sans jamais s'imposer, les lumières et la scénographie d'Arnaud Gerniers et la création sonore d'Anne Lepère accompagnent le flux des corps qui s'agglomèrent et se détachent, le cycle de leurs déplacements tant dans l'espace général – somptueuse chapelle – que dans l'incessante variation des interstices entre eux.

À la fois abstraite et organique, géométrique et follement fluide, la pièce (et soudain ce mot résonne de ses divers sens, convoque le tout et le détail, l'ensemble et la fragmentation) explore la matière qui se meut et s'offre à autant de lectures qu'il y a de personnes présentes pour éprouver ses métamorphoses, ses synchronicités, ses logiques, ses motifs entrecroisés.

Former un tout sans s'y fondre

"Comment on négocie d'être ensemble, comment on reste soi-même en formant un tout, mais sans s'y fondre" : ces pistes exploratoires, travaillées à six, donnent matière à de multiples interprétations qui vont de la physique atomique à l'architecture arabo-andalouse, du tissage à la dynamique des bancs de poissons, du folklore dansé à l'écoute des trajectoires.

Avec toujours à l'esprit cet œil évoquant le cyclone autant que le regard et sa tendresse. Et cette magie indicible, indispensable : vivre ensemble un moment intimement singulier.

- ***Bruxelles, Brigittines, jusqu'au 8 octobre – 02.213.86.10 – www.brigittines.be***
- ***Et aussi le 15 octobre au MaZ de Bruges – ccbrugge.be***
- ***Et pendant ce temps... Les Brigittines, les Tanneurs, le Varia et Wallonie Bruxelles Théâtre Danse en association ont mis sur pied "Ici Bruxelles", plateforme professionnelle destinée à la diffusion. En cours du 5 au 7 octobre, avec les programmes du soir mais aussi des représentations en journée.***